

## CHAPITRE 4 : RESEAUX SOCIAUX, CONTROLE SOCIAL ET DEVIANCE

### I LES RESEAUX SOCIAUX

**Réseau social** : ensemble des relations amicales, professionnelles ou politiques tissées entre des acteurs individuels ou collectifs.

**Sociabilité** : ensemble des relations sociales effectives, vécues, qui relie l'individu à d'autres individus par des liens interpersonnels et/ou de groupe.

**Capital social** : réseau de relations constituant une ressource (informations, conseils, amitiés...) mobilisable qu'un individu peut utiliser pour trouver un emploi, faire carrière, avoir du pouvoir ...

#### Notions complémentaires

**Lien faible** : par opposition à lien fort, relation entre deux individus qui se côtoient de manière occasionnelle et qui n'ont généralement peu ou pas de liens communs avec des tiers

**Lien fort** : relation entre deux individus qui se rencontrent fréquemment et qui sont généralement en contact avec un ensemble d'individus identiques.

**Sociogramme** : graphe représentant les réseaux où chaque individu est représenté par un point, les relations entre les étant caractérisées par un trait entre les points

**Trou structural** : notion employée par Ronald Burt pour désigner l'espace vide entre deux personnes qui n'ont pas de contacts directs dans un réseau qui permet à une tierce personne de détenir des informations dont elle peut tirer avantages.

### II CONTROLE SOCIAL ET DEVIANCE

**Anomie** : notion introduite par E Durkheim. Situation dans laquelle les normes d'une société sont déficientes de sorte que les individus ne savent plus comment orienter leur conduite. Pour K Merton une société est anémique lorsqu'il y a inadéquation entre les objectifs proposés par une société et les moyens dont dispose ses membres pour les atteindre. Ce divorce se traduit par des comportements déviants.

**Chiffre noir de la délinquance** : désigne l'écart entre la criminalité réelle et la criminalité légale. Par définition, il est inconnu.

**Contrôle social** : ensemble des moyens mis en œuvre par une société pour s'assurer de la conformité de ses membres aux normes en vigueur. Le contrôle social formel est mis en œuvre par des institutions spécialisées (police, justice, école, église) alors que le contrôle social informel est exercé par une pression diffuse de l'entourage, des amis, de la famille.

**Délinquance** : transgression des normes juridiques, qui est réprimée par des sanctions juridiques allant de la simple amende à la peine de prison à perpétuité.

**Déviante** : transgression des normes sociales et juridiques en vigueur dans une société, plus ou moins tolérée, et qui implique des sanctions. L'acte de transgression est qualifié de déviance primaire, sa qualification par une instance de contrôle social (son étiquetage) est appelé déviance secondaire.

**Enquête de victimation** : on interroge un échantillon représentatif pour connaître la délinquance subie, indépendamment des déclarations officielles. Cette mesure est dépendante des questions posées et de l'époque. Il peut exister des sur déclarations.

**Étiquetage** : mécanisme par lequel les membres d'un groupe social ou d'une société désignent un individu comme déviant.

**Stigmatisation** : Mécanisme par lequel les membres d'un groupe ou les institutions d'une collectivité attribuent une identité sociale déviante à un individu ou à un groupe, en raison d'une caractéristique jugée comme un handicap : le stigmate (E Goffman). Celui-ci peut être physique (la surdité), ethnique (être noir).....

## Notions complémentaires

**Entrepreneurs de morale** : concept employé par H Becker pour décrire les auteurs sociaux qui se mobilisent afin de faire reconnaître des comportements comme déviants.

**Expérience de Milgram** : vise à estimer à quel niveau d'obéissance peut aller un individu dirigé par une autorité qu'il juge comme légitime, notamment quand cette obéissance induit des actions qui posent des problèmes de conscience au sujet

**Individualisme méthodologique** : mode d'explication des phénomènes sociaux par la reconstruction des motivations des individus concernés par le phénomène en question, le phénomène social étant le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par ces motivations (s'oppose à Holisme).

**Interactionnisme** : Mouvement sociologique américaine vivace à partir des années soixante ; les auteurs qui s'en réclament partagent l'idée que la réalité sociale ne s'impose pas telle quelle aux individus ou aux groupes, mais qu'elle est en permanence modelée et reconstruite à travers les processus d'interaction.

**Holisme** : théorie selon laquelle le tout est plus grand que la somme des parties qui le composent, ainsi les comportements individuels ne peuvent s'expliquer sans référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se situent les individus (s'oppose à individualisme méthodologique).

**Six degrés de séparation** : théorie développée par S Milgram qui évoque la possibilité que toute personne sur le globe peut être reliée à n'importe quelle autre, au travers d'une chaîne de relations individuelles comprenant au plus cinq autres maillons.

**Solidarité mécanique** : selon Durkheim elle relie des hommes des sociétés traditionnelles, peu différents les uns des autres et qui participent à une même culture faite de croyances communes et de sacré.

**Solidarité organique** : selon E Durkheim elle relie les hommes des sociétés modernes, relativement différenciés les uns des autres, pratiquant la division du travail et qui sont socialisés par des institutions intégratives qui leur confèrent un sens moral qui les guident et les orientent.

**Sous-culture déviante** : ensemble d'idées et de points de vue sur le monde social et sur la manière de s'y adapter, ainsi qu'un ensemble d'activités routinières fondées sur ces points de vue.